D'r elsaesser Courrier

Bulletin trimestriel de liaison

photo Raymond Herr, 2008

Printemps 2008

•

Numéro 99

SOMMAIRE

2. Le mot du président
(rapport moral pour l'assemblée générale du dimanche 25 mai 2008)

3. Les diminutifs en alsacien
4. "
5. "

6. En lutte pour la qualité de la vie
Gilbert Stimpflin, Idéa-Ser vice

7. Carnet de famille

Alea Jacta Est : Racing, le retour au purgatoire

Aquatic Show

8. Nos commanditaires.

Amicale Alsacienne du Québec- Elsaesser Club

Case postale 472, Succursale B, MONTRÉAL, Qc H3B 1J7
Tél. : (450) 562-2362 • belherr@sympatico.ca

Membre de l'Union Internationale des Alsaciens • http://www.alsacemonde.org

Raymond Herr, président ; Gérard Kentzinger, vice-président ;
Laurent Gall, secrétaire ; André Labbé , trésorier ;
Ada Verconich, Martin Meyer, Gérard Lévy, Gérard Simonklein, directeurs.

Le mot du président

Assenblée générale du 25 mai 2008 ,
à l'ancien vignoble Dietrich-Jooss.

Chers amis,

Nous voici à la fin de la 29ème année de notre Amicale. Nous abordons donc l'année prochaine la trentième année et nous comptons bien souligner cet événement à la l'assemblée générale en 2009.

En attendant, je vais brièvement récapituler ce qui s'est passé depuis la dernière assemblée que nous avons eue à l'Euro-Spa le19 août dernier.

• Le 30 septembre 2007 nous avons fêté les Vendanges et dégusté le traditionnel «Flammekueche», pour la troisième fois au Vignoble Le Royer-St –Pierre à Napierville. Très belle réussite tant sur le plan de la participation (près d'une centaine de personnes) que de la gastronomie ... et le soleil était encore au rendez-vous.

• Le samedi 3 novembre 2007 nous avons une fois de plus occupé la grande salle du Buffet LDG pour une choucroute alsacienne mémorable car c'était la première fois que nous avions une choucroute véritablement d'Alsace. Grâce au dévouement et à la tenacité de Marcel Cronenberger, qui fut le grand artisan de cette réussite, nous avions importé de la choucroute précuisinée en Alsace. Cela en valait la peine. Plus d'une centaine de convives ont ainsi profité d'une très belle soirée, toujours animée par l'orchestre bavarois qui nous fait danser ces dernières années.

• Le dimanche 24 février 2008 nous nous sommes donné rendez-vous pour casser la longueur de l'hiver au toujours chaleureux restaurant «Le Bourlingueur» pour un repas de gibier. Les deux salles étaient combles.

• Tout au long de l'année, nous profitons de l'accueil toujours charmant de Christine HEITZ et de son équipe du «Bourlingueur» chaque deuxième lundi du mois de septembre à décembre et de février à juin pour un Stammtisch qui réunit ceux qui veulent bien se déplacer et les membres du comité directeur qui y tiennent leur conseil d'administration mensuel. Nous avons eu quelques nouveautés gastronomiques cette année avec le «Bibeleskäs» et les «Lewerknepfle» qui furent très appréciés. La traditionnelle «salade mixte» comprenant cervelats, gruyère rapé et oeufs durs sur une salade verte reste cependant l'assiette favorite généralement arrosée de bière «Kronenbourg».

• Au Stammtisch du mois d'avril nous avons appris la naissance de Hugo. Toutes nos félicitations à Christine et à son nouveau conjoint.

• Chaque trimestre, soit une fois par saison, le «Elsaesser Courrier» relate les activités de l'Amicale et reproduit quelques articles glanés ça et là dans les journaux alsaciens ou sur internet pour vous faire partager les nouvelles concernant notre mère patrie. Ce journal est distribué par internet à ceux qui nous ont communiqué leur émail et par la poste aux autres. Je tiens à remercier particulièrement les commanditaires qui acceptent généreusement de verser une contribution supplémentaire pour que ce petit organe de liaison puisse survivre. Merci aussi à ceux qui me font parvenir leurs articles ou leurs suggestions.

• Le mois de mai qui s'achève aura été particulièrement actif puisque, outre le Stammtisch du 12 mai, nous en avons à la hâte convoqué un autre le 19 afin d'accueillir une délégation commerciale alsacienne conduite par Frédéric Lhotellier et Jean-Sébastien Desjonquères d'Alsace International. Le même soir, certains d'entre nous ont pu être interviewés par Mme Danièle Léonard-Specht, journaliste à France 3, accompagnée de son caméraman, Claude Heym. La diffusion de l'émission ainsi réalisée par France 3 est prévue pour le 7 juin. Je vous en préciserai l'heure dès que je pourrai. Plusieurs membres de l'amicale ont ainsi profité du congé de la fête des Patriotes pour nous rejoindre au «Bourlingueur». Je souligne en particulier la présence de Frédéric Back et de sa fille Suzel qui ont eu l'occasion de retrouver de vieilles connaissances. Nous déployons beaucoup d'efforts pour que M. Back puisse faire connaître davantage son oeuvre picturale et son action en faveur de l'environnement en Alsace.

Le vendredi 23 mai, votre secrétaire Laurent Gall, le vice-président Gérard Kentzinger, mon épouse et moi-même, avons représenté l'Amicale à la réception donnée par le président de la Région Alsace M. Adrien Zeller à Québec à l'occasion de la présentation du spectacle de l'Aquatic Show International offert à la Ville de Québec pour son 400ème anniversaire.

Notre assemblée générale annuelle est précédée d'un repas au homard pour lequel je vous demande de remercier particulièrement Christine Heitz, Gérard Simonklein et Ada Verconich grâce à qui ce repas a pu se faire. Je remercie également nos hôtes, André et Rhais Van Hyste, les actuels propriétaires de l'ancien vignoble Dietrich-Jooss, qui nous accueillent aujourd'hui.

Merci de la confiance que vous m'avez témoignée.
Longue vie à l'Amicale Alsacienne du Québec.
Vive l'Alsace.

Raymond Herr,
président.

Restaurant / Bar
Le Bourlingueur

SPÉCIALITÉ: POISSON ET
FRUITS DE MER
ROAST BEEF

363 ST-FRANÇOIS XAVIER, (COIN ST-PAUL)
VIEUX MONTRÉAL H2Y 3P9
TEL.: 845-3646

Les diminutifs en alsacien

Nos langues régionales

Comment apprendre (et enseigner) l'alsacien, aujourd'hui ?

Si le dialecte n'est plus parlé à la maison, s'il n'a plus de base familiale et si les enfants, en venant à l'école, ne le savent pas, comment le leur apprendre? Les quelques méthodes didactiques qui existent sont destinées à des francophones, jeunes ou adultes. On peut apprécier souvent leur qualité littéraire et esthétique (ainsi 's Elsass isch a Ragaboga, 300 mots en alsacien, textes et poèmes de Tony Troxler), mais douter de leur efficacité ou de leur suffisance.

Il y a trente ans (en 1973) la Méthode Holderith supposait la possibilité pour les élèves et les enseignants d'appuyer l'apprentissage de l'allemand (Hochsprache) sur une dialectophonie, au moins passive, acquise naturellement dans le milieu familial. Aujourd'hui, ne faudrait-il pas envisager l'inverse, concrètement? Asseoir une initiation à l'alsacien sur le bilinguisme précoce français-allemand, tel qu'il peut être acquis dans les classes bilingues à parité horaire (modèle ABCM). De quelle façon?

Dès les années de Maternelle, les enfants auront entendu de l'alsacien, ils auront chanté et récité en dialecte (comptines, petites poésies, jeux de mots, chansons). Au niveau CM1, CM2, et puis au Collège, on pourra présenter d'une manière plus systématique et contrastive les différents dialectes alsaciens comme des variantes régionales de l'allemand; on les comparerait avec un allemand "standard" qui commencerait à être bien maîtrisé; on attirerait l'attention sur les particularités lexicales, grammaticales et phonétiques des parlers - et des textes - régionaux. (Soit dit savamment: il s'agirait de viser, à ce niveau, une "possession réflexive" des structures grammaticales et des différences lexicales.)

Par exemple, le phénomène des diminutifs, des contractions (dans les conjugaisons), l'emploi d'un auxiliaire comme *duen* (ou *tüen*), l'emploi de *geh*, les procédés du génitif, l'abondance des gallicismes ou emprunts au français, etc. Travaillons sur un premier exemple en exposant quelques remarques sur les diminutifs.

Les diminutifs dans les dialectes alsaciens

On observera leur fréquence, qui paraît être une caractéristique de l'alsacien et des dialectes en général, en tant que Mundarten, langues familières parlées dans la proximité, dans des rapports à tu et à toi, en famille, entre amis (Kumpel), compagnons, voisins. Avec les "autres", qui ne sont pas de la région, on aura toujours eu tendance et besoin de parler une langue de communication plus étendue, haut-allemand ou français.

Dans la familiarité et l'intimité des relations de proximité, où l'on se trouve "entre soi", l'emploi de diminutifs a quelque chose de spontané ou de naturel, qui accroît le climat de confiance. Les choses vues de près, en toute familiarité et sécurité, apparaissent à notre mesure. Par un diminutif, nous signifions qu'elles sont "nôtres", que nous les connaissons bien, qu'elles nous appartiennent en quelque sorte et que nous leur appartenons. Nous leur exprimons notre affection. Amour du petit. *Small is beautiful!* Telle est la philosophie du «régional». La nation, dont on fait partie comme citoyen, est grande et l'État est grand (et lointain, opaque), mais le pays où l'on vit est le «petit pays», *'s Ländel*.

Dis Elsass unser Ländel
dis isch meineidi schöen
mir hewe 's fescht am Bändel
un lon's minsechs nit gehn

Bändel ou *Bandela*: le ruban. Ce mot, en alsacien, dans son usage commun, est un diminutif objectif ou objectivé. Comme si un ruban était toujours petit, par essence. En allemand, par contre, on dit *das Band*, alors qu'en alsacien le mot *Bànd* est plutôt réservé pour désigner une courroie. Mais *Klabbànd*, ruban adhésif.

Le premier hymne alsacien, *Dis Elsass*... (le deuxième hymne, composé par Adolphe Stoeber, étant *Dr Hàns im Schnockeloch*, un peu plus tardif, 1842), est d'Ehrenfried Stöber (1779-1835). Début du XIXe siècle. Première affirmation d'une identité alsacienne originale. Du même auteur, cette strophe d'un *Trinklied* (chanson à boire):

Helljesteiner, Musketeller
Wolxemer un Kitterle,
Richewihrer, Berrjer, Zeller
lüter gueti Winele
kummt dr Heitscht, gibts donc manch Stàndel
wer pariert mit mir ? ich wett!
Vivat's Elsass unser Làndel,
dis so gueti Winle het.

Gloire à nos cépages et nos terroirs! De Heiligenstein, de Wolxheim, de Riquewihr, Bergheim et Zellenberg. Montrer ces noms sur une carte Michelin. *Musketeller*. le muscat. *Kitterle*: un «petit» cru du vignoble de Guebwiller. La gourmandise et les perspectives de plaisir nous attendrissent et dans un grand élan sentimental nous appelons ces choses, que nous dégustons et allons déguster encore, par leurs petits noms. Le vin (*Wii* ou *Win*) devient *Winele* et *Winle*. Deux formations du diminutif, qui indiquent deux degrés. C'est une originalité de l'alsacien. *Winele*, c'est plus petit, plus affectueux encore que *Winle*. D'r Ami Fritz à ses amis; *Mr wan doch das fine Winele nit versüeme* (dans l'adaptation de Charles Hauss).

L'oncle Nicolas, au papa de Jean Egen ; *So schluck doch noch a Schnapsala àwe* («Viens, descends donc encore un petit schnaps»).

a Schnàps; a Schnapsle, a Schnapsele
a Hüs; a Hisla, a Hisala (maison, maisonnette) - *Haus, Häuschen, Hauslein*
gànz us' m Hisla si : ausser Fassung sein, ganz aus dem Häuschen geraten sein
a Rock; a Reckla, a Reckala (une petite robe) - Rock, Röckchen, Rocklein
a Wag; a Wagla (im Gàrte), a Wagela (pourrait se dire pour un tout petit chemin)
a Wàge; a Wagela (une petite voiture)
d'r Wàld; 's Waldala
Màmsell; a Màmsellela

Wib (*Wibslit*),
pluriel: Wiwer, diminutifs: *Wiwla et Wiwela*

Min liewes, liewes Lissele
lsch alert wie e Wissele;
Isch nettlecht wie e Diwele,
Jo, Jo ! de wursch min Wiwele!
(Ehrenfried Stöber)

En alsacien comme en haut-allemand, les diminutifs sont toujours neutres. Généralement, deux formes du diminutif sont usuelles, quoique pas toujours. En allemand : chen et Iein, deux formes de sens équivalent. En alsacien: le et ele (peut s'écrire, plus conforme à la phonétique haut-rhinoise: la et ala), mais avec une graduation évidente, par effet de redondance ou d'insistance (de), immédiatement sensible à ceux qui connaissent le dialecte intimement.

Comme pour la formation du pluriel, il s'opère pour le diminutif un changement vocalique: *ü* devient *i* (*Mus, Misala ; MüI, Milala ; Blüema, Bliemela, Büe, Biawla, Biawala*) ; *aui* devient *ai* (*Bauim, Baimala*) ; *o* devient *e* ou *ö* (*HoIz, Helzela, Brod, Bredala, Schof ou Schàf, Schefala*) ; *a* devient *ä* (*Stadt, Städtla*) ; *à* devient *a* (*Garte, Garda ou Gärtel ; Làn‌d, Landla ou Ländel; Bàch, Bachla; Dàch, Dachla* ; *u* devient *e* (*Hund ; Hendala; Pfurz, Pferzela*).

En yiddish, la petite ville, la bourgade; *Shtetl*. «*Chroniques du Shtetl*». Même mot, même prononciation en strasbourgeois et environs: *'s Stàdtel*. En mulhousien (et environs) *; 's Städtla*.

1m Städtel isch en altes Hüs,
Do kenn ich mich wie nirigs üs...
…Wie oft bin ich geloffe
In 's Gärtel vor d'r Stadt;
Hab Mirabelle g'schüttelt,
Am Apfelbaum gerüttelt,
Un Nussen ufgekracht
(Marie Hart)

Dans la mesure même où la poésie dialectale reflète les petites choses de la vie quotidienne, plutôt que les grands sentiments, on y trouvera de nombreux exemples d'emploi de diminutifs, toujours expressifs, car copiés sur la parole vivante des... gens. Voici deux échantillons (Muschter) encore de «notre» Stoskopf et de Hebel lui-même:

E Pfiff'l, ja diß isch min Lewe,
E Pfiff'l, diß isch e Genuß.
Un dürft i nimm min Pfiff'l rauche,
Ze thät i sterwe for Verdruß.
(Gustav Stoskopf)

‘s Bàumli blüeiht, un ‘s Brünnli springt
potz tausig los, wie’s Vögeli singt!
Me het si Freud und frohe Muet,
und ‘s Pfifli, nei, wie schmeckt’s so guet!
(H ebel)

Un trait remarquable du dialecte alémanique: le diminutif possible de certains verbes. Ainsi *gartle* ou même *gartela*, pour jardiner. Se dira plus volontiers entre amateurs que le viril et sérieux *gàrtne*. Was màchsch scheens ? ich due gartle... Gartie isch gsund... fir d’r Hund! Ich hàn immer gam gegartelt. Auf Hochdeutsch, Freunde: *gärtnern oder sogar Gartenbau betreiben*.

Mit dare Gardlarej hàt m’s nit immer licht, àwer ma blibt àlert drbi. 1m Gàrte, wenn ‘s Friehjohr àfàngt, muesch dr Boda ufhàcke, bzw. ufhackerle.

‘s Wasser kocht ? Es kecherlet.

Das Johr hàt’s viel Heidelbeere. M’r wan geh heidele.

Si grande est, en alsacien, la propension à employer des diminutifs et si aisée leur formation que des locutions toutes faites et des mots étrangers ou des mots de marque peuvent aussi être mis au diminutif.

À cause peut-être de leur façon maniérée de s’exprimer, les habitants de Riquewihr ont reçu pour sobriquet; *D’Buschurle* ou *d’Buschirle* (les petits bonjours...).

Pierre Kretz se souvient du Solexl de son grand-père. Attendrissement. Un diminutif hypocoristique, c’est-àdire exprimant une intention affectueuse, caressante.

Noms affectueux donnés aux enfants. *Eh dû, mi Seijala... Bisch a Affle* (se dit aussi à son chien). *Wackesla*. Petit voyou. *Du bich mr noch a Natter, bzw. a Nattele*! T’es (encore) une belle fripouille, toi! Langue de la rude tendresse.

Noms pour les amoureux. Kosenamen. Dü, mi Maiakaferle !

Schàtz, bzw. Schatzela ! Bikummsch a Schmitzela..

«Des noms, j’en ai plusieurs. Papa m’appelle Jean. Mes petits copains me nomment *Changui*, c’est un diminutif de Jean en dialecte haut-rhinois mais un diminutif bourru que se réservent les mâles. Il en existe un autre, tendre et musical et qui est *Changala*, c’est celui qu’utilisent ma mère, ma grand-mère et les petites filles qui me veulent du bien... (Jean Egen)

Noms de tendresse donnés aux enfants - et parfois encore aux grands! Näsdla, pour «petit Ernest» (cf. le roman de Louis Schittly, *Näsdla ou un automne sans colchiques*), et Fousla (*Fousi*, Alphonse), *Louiala*, *Seppala* (*Seppi*, Joseph), *Charala*, *Gritla* (petite Marguerite, nom donné aussi fréquemment aux vaches), *Christianla*, *Henriettela*, etc.

Tous les diminutifs ne sont pas répertoriés et emmagasinés dans la mémoire des locuteurs. Il ne faudrait pas les chercher tous dans le vocabulaire ou dans un dictionnaire. Celui qui «sait» une langue (par exemple l’alsacien) sera capable d’inventer (ou de «générer»- allusion à la théorie de la «grammaire générative») des diminutifs, selon les circonstances, selon ses besoins ou son inspiration. Par un «jeu de langage», dont il connaît intimement la règle. Un enfant sachant l’alsacien saura de lui-même, très tôt, appliquer la règle de la formation des diminutifs, en opérant le changement vocalique approprié sur la dernière syllabe et en ajoutant les suffixes /e(la) ou ele (ala). Il percevra spontanément le sens, la valeur, la pertinence (ou la coquette impertinence) des diminutifs qui lui sont adressés ou de ceux qu’il aura «fabriqués» lui-même, en situation de communication.

Bibliographie

Ehrenfried Stoeber, in La littérature dialectale alsacienne, une
anthologie illustrée, par Auguste Wackenheim, tome 1, Prat Editions, 1993
Jean Egen, Les tilleuls de Lautenbach et Hans du Florival
Marie Hart, dans l’anthologie d’A. Wackenheim, tome 3> et dans Neues Elsâsser Schatzkâstel, 1913
Gustav Stoskopf, Ibid.
Hebel, Alemannische Gedíchte, Reclam
Pierre Kretz.

Jean-Paul SORG

En lutte pour la qualité de la vie

Préserver la biodiversité, notamment en plaine d'Alsace, et protéger la ressource en eau en suppriment progressivement l'usage des pesticides : deux défis importants qui touchent la qualité de vie des Alsaciens.

Des espaces naturels de plus en plus fragmentés, des paysages qui se banalisent et des espèces animales et végétales qui régressent : sous l'effet de la pression urbaine et des étendues agricoles, la biodiversité est menacée en Alsace. Pour protéger cette richesse qui participe à la qualité de vie, la Région Alsace agit concrètement.

Initié en 2003, le projet de trame verte a permis de créer plus de 140 hectares naturels : plantations de haies, restauration de chenaux, boisement de cours d'eau, passages à faune, revitalisation des vergers. Principaux secteurs concernés : la plaine d'Alsace, notammne entre Strasbourg et Colmar, le piémont des Vosges et l'outre-Forêt. Une étude est en cours pour intégrer le massif vosgien. Parmi les projets les plus réussis figure le Parc des Rives de la Thur à Cernay. Un programme exemplaire en terme de qualité environnementale le long de la rivière et de trame verte en milieu urbain.

Un concentré de trame verte

En effet, dans le cadre de la création d'une zone d'aménagement concerté, la ville a décidé de créer un nouveau quartier associant habitat, équipements publics et activités sur une surface de 60 hectares, dont 12 sont réservés au parc paysager des rives de la Thur.

Le concept prend ici tout son sens : préservation de la végétation existante, plantations d'essences locales, aménagement de bassins de rétention pour maîtriser la Thur, usage réduit de produits phytosanitaires, création d'aires de jeux et de pistes cyclables. un concentré de trame verte que l'on retrouve aussi dans la zone d'acitivités de Cernay. Préserver la biodiversité, c'est aussi valoriser les espèces végétales. un exemple : l'opération conduite dans le cadre des vergers solidaires de la communauté de communes de Niederbronn-les-Bains. Le but est de sauvegarder des espèces menacées par l'urbanisme ou malmenées après la tempête de 1999 voire tout simplement laissées à l'abandon. Depuis 2004, plus de 650 arbres fruitiers ont été plantés autour de cette commune. L'entretien a été confié à une association de réinsertion qui emploie six personnes. Autre défi majeur pour l'Alsace : la qualité de la ressource en eau. L'objectif clairement exprimé est de préserver le patrimoine «eaux souterraines», particulièrement riche en Alsace, et notamment de lutter contre la pollution diffuse par les produits phytosanitaires, premier facteur de dégradation de la qualité de l'eau. Le programme d'actions régional vise en particulier à inciter les communes à réaliser un désherbage naturel des espaces communaux. L'objectif «zéro pesticide» est aujourd'hui partagé par une trentaine de communes en Alsace. D'ici 2010, c'est l'ensemble des 320 communes de SAGE (Schéma d'Aménagemnt et de Gestion des Eaux) Ill-Nappe-Rhin qui doivent s'inscrie dans cette démarche. Première agglomération d'Alsace, la Communauté Urbaine de Strasbourg s'est, de son côté, engagée à supprimer pour la fin de cette année l'usage des produits phytosanitaires.

Direction de l'Agriculture, de la Forêt, du tourisme et de l'Environnement «Région Alsace», Journal d'information sur l'action du Conseil Régional d'Alsace • Février-mars 2008

Gilbert Stimpflin, Idéa-Service

Adrien Zeller conduit du 19 au 25 mai une mission au Québec avec l'ambition d'y développer la présence alsacienne, sur le plan économique notamment. Gilbert Stimpflin, patron d'une entreprise de travail temporaire, est un bon exemple à suivre.

Il y a longtemps que Gilbert Stimpflin est attiré par le Québec. Il n'imaginait pas qu'il serait un jour à la tête d'une PME florissante dans la Belle Province. Originaire de la région mulhousienne, il a quitté son employeur en 1992 pour créer sa propre société. Une clause de non-concurrence l'oblige à partir du Haut-Rhin. Il ouvre donc la première agence Idéa-Service à Haguenau, où réside son associée minoritaire, Virginie Herrel. Il prospecte surtout le marché allemand : les entreprises règlent leurs fournisseurs plus rapidement qu'en France et Gilbert Stimpflin manque de trésorerie pour payer ses intérimaires. Assez rapidement, il ouvre à la demande de clients allemands une agence à Strasbourg, avant Mulhouse en 2001 et Colmar en 2007. Ses secteurs d'activité privilégiés sont la logistique, la vente par correspondance et l'industrie. En 1999, le WTC (world trade center) de Strasbourg lui propose de se joindre à une délégation d'entrepreneurs en partance pour Montréal. Gilbert Stimpflin, branché sur l'industrie, se retrouve au milieu de boulangers, bouchers, restaurateurs et doute fort des retombées de ce voyage. Grâce à la directrice aux entreprises de la chambre de commerce française de Montréal, Nathalie Joaki, il obtient cependant des rendez-vous en cascade et rentre persuadé que sa société de travail temporaire pourrait prospérer au Québec. « Ils ont la mentalité bizness. Tu sais faire, c'est bon, tu ne sais pas, laisse tomber ! Mais, comme dans tous les pays, il faut les aborder avec humilité et laisser de côté une arrogance, plus parisienne que régionale d'ailleurs, qui nous fait traiter de maudits Français », dit Gilbert Stimpflin. Un deuxième voyage, pour recruter un directeur d'agence, s'avère décevant. Au retour, surprise, Nathalie Joaki l'appelle pour lui proposer de remplir ce rôle.

L'agence se monte, avec les inévitables aléas liés aux habitudes culturelles du Canada, dans les relations avec les banquiers, les avocats, les experts comptables. « Mais nous avons aussi introduit nos procédures, beaucoup plus rapides que les leurs : commandes de personnel le jeudi pour une prise de service le lundi matin. Chez eux les délais étaient de quinze jours. Résultat, nous étions en déficit - limité - la première année, en équilibre la deuxième, bénéficiaires la troisième », se réjouit Gilbert Stimpflin. Ses deux agences à Montréal gèrent 370 intérimaires et réalisent 120 placements directs (recrutement de permanents pour une entreprise) dans l'année. Il est sur le point de racheter une société dont l'activité est inversement proportionnelle à celle d'Idéa-Service : 80 % de placements et seulement 20 % d'intérim. L'objectif est d'ouvrir, dans les cinq ans, une dizaine d'agences au Québec. «Ça nous fait beaucoup de bien de travailler au Québec. La concurrence est rude, aucune agence n'obtient d'une entreprise le monopole du recrutement. C'est celle qui se montre la plus rapide et la plus efficace qui emporte le morceau. Mais par ailleurs la législation du travail est d'une incroyable souplesse. Pour être accepté, il faut s'adapter, montrer qu'on sait travailler, être disponible. Je demande à tous mes chefs d'agence de s'investir dans la vie économique locale, en prenant des responsabilités dans des organismes comme la chambre de commerce». Gilbert Stimpflin a emmené à son tour des chefs d'entreprise au Québec. Il est fier d'être à l'origine de l'établissement d'une dizaine de PME françaises et allemandes sur place.

Carnet de famille

Toutes nos félicitations à Christine Heitz et son conjoint Nicolas pour le magnifique bébé bourlingueur !

je m'appelle Hugo Podschelni
je suis né le 26 mars 2008 à 7h38
je pesais 3,810 kg
je mesurais 52 cm

Nous ne sommes pas toujours les premiers informés de ce qui arrive à nos membres ; aussi, si vous avez connaissance d'une information importante concernant l'un d'eux ou d'un Alsacien du Québec, nous vous remercions de nous en faire part, afin que nous puissions diffuser l'information.

Victime d'un sévère ACV il y a quelques mois, Mme Ghylaine PAQUIN-BACK se remet péniblement de cette épreuve. Nous lui exprimons toute notre affection ; à Frédéric BACK, son époux, et à toute sa famille le courage et la force pour les aider dans cette lutte quotidienne.

Le vendredi 16 mai à 18 h 30, notre ami et membre René EHRHARDT, est décédé à l'âge de 86 ans à l'Hôpital Sacré-Coeur.

Les derniers mois il souffrait beaucoup ; depuis son voyage en Tunisie, d'où il a ramené une affection aux poumons, il n'a pas pu reprendre le dessus.

René laisse le souvenir d'un homme très impliqué dans les différents milieux qu'il a fréquentés en particulier chez les Anciens Combattants.

L'Amicale Alsacienne exprime à sa veuve Denyse Courvoisier son affection et ses sincères condoléances.

ALEA JACTA EST

RACING : RETOUR AU PURGATOIRE

Le soleil se lève à l'Est, mais les jours sont noirs pour le club de la capitale de l'Europe.

Après un début de saison encourageant, mais peut être chanceux, le Racing a sombré dans ses éternels travers et se retrouve en seconde division pour le prochain championnat.

On ne bâtit pas une équipe de haut niveau avec des apprentis et des préretraités, à moins que l'on veuille effacer le football d'élite du paysage strasbourgeois.

Que l'on rende le club aux Alsaciens et ils vous réapprendront l'A.B.C. (Ambition, Bravoure et Créativité) voici les derniers résultats navrants de l'équipe fanion.

23-02-08	RCS – SOCHAUX	0-2
01-03-08	LE MANS – RCS	0-1
08-03-08	RCS – METZ	2-3
16-03-08	BORDEAUX – RCS	3-0
22-03-08	RCS – LILLE	0-1
02-04-08	PSG – RCS	1-0
05-04-08	RCS – MONACO	0-2
12-04-08	VALENCIENNES – RCS	2-0
19-04-08	RCS – LYON	1-2
26-04-08	RENNES – RCS	3-0
03-05-08	NANCY – RCS	3-0
10-05-08	RCS – CAEN	1-4

BILAN DES DOUZE DERNIERS MATCHS :

1 VICTOIRE, 11 DÉFAITES

BUTS MARQUÉS : 5 BUTS ENCAISSÉS : 26

Toujours vôtre,
Thierry BRUCKER

AQUATIC SHOW

La Ville de Québec fête cette année le 400e anniversaire de sa fondation par Samuel de Champlain en 1608. De nombreuses manifestations sont prévues. L'Alsace offre à cette occasion à la ville trois représentations d'une création d'Aquatic Show International, dont la première aura lieu vendredi soir 23 mai en présence de la délégation alsacienne conduite par M. Adrien Zeller, président de la Région Alsace. Le spectacle d'une demi-heure sera présenté en plein air, au centre-ville, place de la Francophonie.

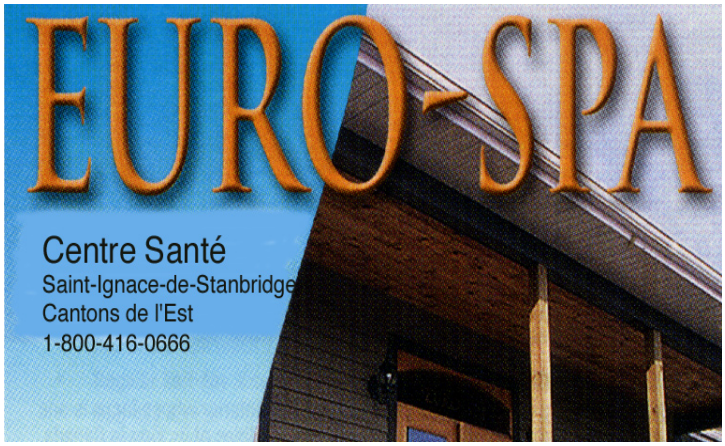
« Une présentation humoristique de l'Alsace, avec des témoignages de Roger Siffer, Huguette Dreikaus, Dinah Faust, sera projetée sur un mur d'eau. Deux enfants souhaiteront un joyeux anniversaire à Québec » ... Il y aura des effets laser, des jeux d'eau, de la pyrotechnie. C'est la première fois que la société alsacienne présente un tel spectacle au Canada. Les Québécois prévoient environ 20 000 spectateurs par soirée, si toutefois les conditions météo sont favorables, à la sortie de l'hiver.

Merci à nos annonceurs

Pour nous confier votre pblicité, veuillez nous faire parvenir votre carte d'affaire accompagnée d'un chèque.
1/8 page, quatre parutions : 50 $

Clinique vétérinaire Lubrina

Dr françois Lubrina

4920, chemin Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1H2

Tél : (514) 737-6699